

« J'ai pas changé de bord »

INTERVIEW DU REALISATEUR (extrait)

Les protagonistes du film ne sont pas des professionnels de la politique...Excepté le maire d'Avranches. Beaucoup répondent avec leurs mots, persuadés parfois d'être maladroits, à mes questions sèchement directes. Mais la politique, comme l'histoire toujours en marche, se fait, quoi qu'il arrive.

Quoi que nous fassions, nous faisons de la politique. « Si tu ne t'intéresses pas à la politique, la politique s'intéressera à toi. » Autrement dit : tu es de toute façon un « homo politicus ». Ou encore : « Si tu crois pouvoir penser par toi-même, sache que ta pensée dépend de la société à laquelle tu appartiens. » Oui. Et sur un versant marxiste : « Quoi que tu penses, tu penses comme la classe sociale à laquelle tu appartiens, car tu appartiens toujours à une classe sociale ».

J'ai pas changé de bord rappelle à qui ne veut plus l'entendre que la politique reste et restera déterminante. Non seulement on ne peut pas passer à côté de la politique, mais surtout qu'il ne faut pas passer à côté d'elle.

J'ai pas changé de bord loue le militantisme, l'acte citoyen, dénonce les limites du « vote utile ». Le film avance et on voit se profiler ce qui est désormais devant nous, qui inquiète, non seulement la montée du Front National mais pire encore sa banalisation... « Si tu ne t'intéresses pas au Front National, le Front National s'intéressera à toi »
